

nous avons refusé de discuter en détail des activités de suivi tant que nous ne saurons pas quels progrès seront possibles dans le document de clôture de Vienne. Nous avons fait valoir que l'Ouest a lui-même des activités de suivi à proposer, et que les Soviétiques devront considérablement améliorer leur bilan au regard des droits de l'homme pour que nous acceptions d'envisager sérieusement la tenue de la réunion qu'ils envisagent.

- Au niveau de la sécurité, l'Est a largement admis le concept des deux séries de négociations distinctes mis de l'avant par l'Ouest, mais les NNA, appuyés en cela par les pays de l'Est, ont demandé qu'il soit établi un lien plus étroit entre les négociations sur la stabilité conventionnelle et la CSCE.
- Le Canada a joué un rôle de chef de file pour ce qui est de critiquer le bilan de l'Union soviétique et de certains de ses alliés en ce qui concerne les droits de l'homme, et a insisté pour que les progrès dans le domaine de la sécurité soient assortis de progrès correspondants au niveau de la dimension humaine.